

## **MASSIF DU VERCORS: ROCHERS D'ARCHIANE**

### **Voie: ULYSSE**

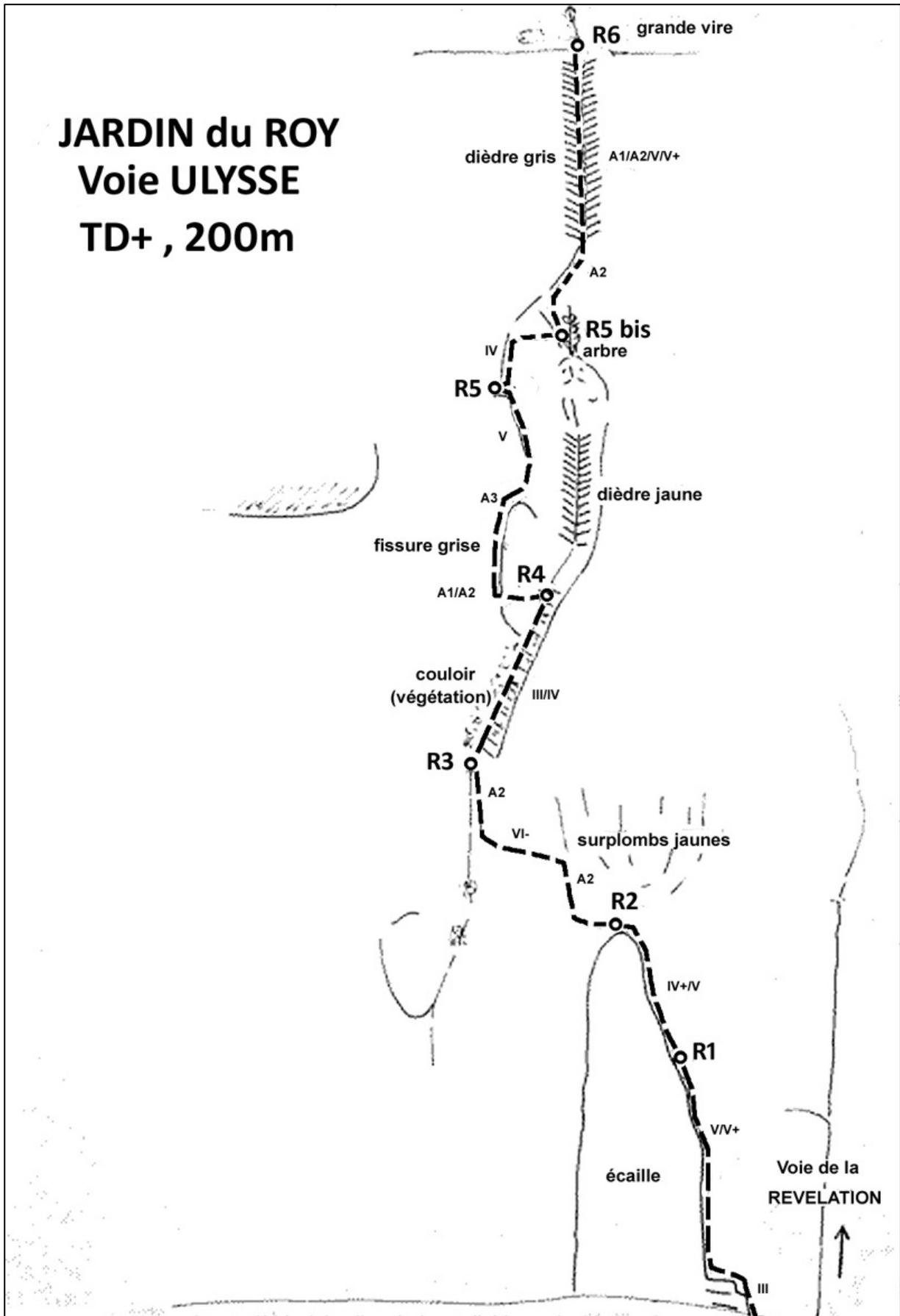
1ère ascension, les 1er et 2 avril 1978 par M CHAPUIS Jean Marcel, FARA Bruno et LACROIX Daniel, 200m, TD +, 70 pitons, 10 coins, 10 expansions, coinces. La voie parcourt uniquement la partie inférieure de la falaise du Jardin du Roy. L'attaque se situe 20m à gauche de la Révélation, dans la fissure de droite d'une grande écaille accolée à la paroi. Une longueur délicate, en traversée à gauche, permet alors d'atteindre un système de fissures et de dièdres constituant la ligne d'ascension.

- Atteindre par des gradins le pied de la fissure de droite de l'écaille, la gravir, (A1/V). R1 à 40m inconfortable.
- Continuer dans la fissure, (IV+ /V). R2 à 20m au sommet de l'écaille. - Traverser en ascendance à gauche un mur jaune, (A2 / A3), puis une dalle grise, (VI-), pour atteindre le système de fissures que l'on gravit, (A1/A2). R3 à 40m dans les buis, (longueur clef, 16 pitons dont 10 en place, 7 expansions en place et qq coinces).
- Gravir un couloir encombré de végétation, (III /IV), en direction d'un dièdre jaune. R4 à 40m dans des buis.
- Ne pas continuer vers le dièdre jaune, mais traverser à gauche une dalle compacte pour rejoindre une fissure au-dessus du surplomb qu'elle forme à sa base. La gravir 20m jusqu'à une marche, continuer par le mur gris compact la dominant, (1 spit en place). (ensemble A1/A2, 1 pas d'A3, V). R5 sur une marche.
- Rejoindre en ascendance à droite un if (relais possible), puis un système de fissures cheminées, (IV+ puis A1/A2, qq pas de V/V+). R6 à 30m sur la vire.

**DESCENTE:** Le passage à la vire supérieure s'effectue par la longueur commune au pilier S-E et à la Révélation. On peut ensuite emprunter le sentier de la vire pour descendre, ou enchaîner avec une des voies de la partie supérieure, notamment la voie BERRUEX-LEROY.

ARCHIANE: Le Topo 1978 de la Voie ULYSSE

**JARDIN du ROY**  
**Voie ULYSSE**  
**TD+ , 200m**



**La Voie ULYSSE: Voie ouverte les 1er et 2 avril 1978 par M Jean-Marcel CHAPUIS , Bruno FARA et Daniel LACROIX, 200m, TDsup.**

Je n'ai jamais caché que la haute montagne... genre goulottes et granit pourave, ne représentait pas mon idéal. Même si pour être admis dans le milieu j'ai effectué les grandes classiques, je me suis toujours profondément ennuyé en haute montagne (et particulièrement sur le granit...).

Je préfère de très loin le calcaire, et ceci dès mes premiers pas en escalade. A ce titre il m'apparaissait important de marquer de mon empreinte, à la manière des animaux, toutes les faces calcaires de ma région... de l'hexagone... de la planète !!! Cette boulimie n'ayant pas dépassé le cadre du Vercors, on peut considérer que mon cas est des plus anodin. Archiane a donc profité de cette créativité pathologique... J'avais réalisé toutes les voies du cirque, du pilier N-E à la paroi Rouge, en passant par des enchaînements (pilier SE et Levant) et même des hivernales comme le pilier Livanos que j'ai effectué avec Bernard Macho, pour nous entraîner en vu de projets plus grandioses... qui ne connurent jamais d'aboutissement. Si la neige est rarement présente à cette altitude modeste, je peux affirmer que, couvert de glace, le ressaut supérieur du pilier Livanos est un challenge non négligeable, où crampons et piolet sont mis à contribution.

Début 1978, j'ai donc décidé de passer à la cadence supérieure et après Presles et le Gerbier, d'étendre mon activité vers d'autres falaises... nous avons parcouru pas mal de kilomètres dans les Préalpes, (Chartreuse, Vercors et Dévoluy), pour observer à la jumelle, faire une multitude de marches d'approche et quelques tentatives. Dans ce cadre, j'ai mené avec Jean-Marcel une reconnaissance, les 18 et 19 mars 1978, dans le cirque d'Archiane. Sur les photos, notre objectif était prévu dans la grande face située entre la voie du Levant et le pilier Nord-Est. Les 100 premiers mètres semblaient peu évident (toujours aucune voie tracée ... 22 ans plus tard, Mussato finira dans les années 2000 par tracer une ligne très difficile), nous avons donc cheminé au pied de la falaise pour finir par repérer l'écaille évidente de la future voie Ulysse.

Le week-end suivant (25, 26 et 27 mars 1978), mon carnet note " 3 jours de mauvais temps, 1 longueur réalisée". Ce n'est que la semaine suivante que nous avons pu terminer la voie avec Jean-Marcel CHAPUIS et JAVEL, le samedi 1er avril il pleuvait encore et nous n'avons pu faire qu'une longueur, mais le dimanche 2 avril 1978 nous sommes sortis sur la vire à 3 heures du matin... bivouac et retour à Lyon le lundi. Ulysse était le prénom du fils d'un berger, qui habitait alors à Archiane, et qui nous laissait dormir dans sa grange (qui deviendra le refuge actuel). C'était un personnage digne de Pagnol, qui presque centenaire avait des aventures avec une grand-mère du village... Ulysse avait monté le bar où les grimpeurs se réunissaient, et les 2 futures voies feraient aussi référence à cette famille (Pénélope et Télémaque).